

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE: S. MARCOTTE

RÉDACTEUR EN-CHEF: HECTOR FABRE

Prix de l'Abonnement

Edition quotidienne, par an..... \$3.00
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
 Invariablement payable d'avance.
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces

Six lignes, première insertion..... \$0.50
 Chaque insertion subséquente..... 0.12
 Chaque ligne en sus, première ins. 0.08
 Chaque ins. subséquente, p. ligne.. 0.04

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT
DU 2 AOUT 1881.

L'AFFAIRE MATAPAN

(Suite.)

—Non pas. D'abord, les pêcheurs qui sortent la nuit se dispensent de s'éclairer... ce n'est pas comme les fiacres dans les rues de Paris, et il n'y a personne ici pour les mettre à l'amende. Et puis, le feu est immobile. S'il était sur un bateau, il danserait.

—Je croyais cependant que, de ce côté, il n'y avait que des rochers isolés. Si je ne me trompe, c'est par là que nous avons passé pour entrer dans le chenal.

—Tu ne te trompes pas, cher ami, et je constate avec plaisir que tu as déjà le coup d'œil marin.

—Bon! mais je reviens à ma question. Qu'est-ce que c'est que cette lumière?

—Nous allons demander ça à un des hommes de quart, qui connaît tous ces cailloux-là comme sa poche.

Hé! Ploarec?

Le matelot, qui fumait sa pipe accoudé sur le plat-bord, se retourna et vint à l'appel.

—Tu vois cette clarté? lui demanda Courtaumer.

—Oui, mon commandant, répondit l'homme en portant la main à son bonnet. C'est un falot.

—Sur quoi est-il?

—Sur Bosseven aval, mon commandant.

—Bah! vraiment?

—Oui, mon commandant; j'en suis sûr.

—Et que diable fait là celui qui le porte?

—Il vient mouiller des casiers.

—Tiens! c'est vrai. La place doit être bonne. Je n'y pensais pas, et ça m'étonnait de voir une lanterne en haut d'une roche nue comme la main. Nous l'avons rangé de près Bosseven... et l'homme qui est là n'y avait pas encore amarré sa barque quand nous sommes passés.

—Il aura attendu la marée pour sortir.

—D'où vient-il?

—De Portsall, mon commandant. Il va rentrer, et il reviendra lever ses casiers demain.

—Bon! il ne sera pas fâché de me vendre sa pêche. Merci, Ploarec.

—J'ai écouté, mais je ne suis pas beaucoup mieux renseigné, dit Doutrelaise quand le matelot eut tourné les talons. Mouiller des casiers, qu'est-ce que c'est que ça?

—Ça veut dire placer au fond de l'eau des espèces de paniers d'osiers, où viennent se prendre les langoustes. Nous pourrions manger demain du homard à l'américaine.

—Ah! très bien! J'avais cru... Il m'était passé par la tête une autre idée. N'est-ce pas près de ce rocher que le navire chargé d'or a coulé?

—Parions que tu t'es figuré que la lanterne était tenue par un chercheur de millions qui venait nous couper l'oreille sous le pied!

—Est-ce donc impossible?

—C'est au moins improbable. On ne pêche pas des lingots aussi facilement que des crustacés, et de plus, si quelqu'un s'avisa de toucher à une épave qui est la propriété de M. de la Calprenède, je mettrais promptement ordre à ses incursions illégitimes sur les domaines du comte.

Ainsi, ne te mets pas martel en tête et allons nous coucher, afin d'être à la besogne de bon matin.

Doutrelaise n'éleva pas d'objection contre ce programme et n'insista point sur le soupçon qu'avait fait naître dans son esprit l'apparition d'un feu sur un écueil. Il ne demandait qu'à être seul pour rêver à une absente, et d'ailleurs il n'était pas fâché de se reposer dans un bon lit, car le voyage l'avait fatigué

On a beau ne pas avoir le mal de mer, ces navigations là éprouvent toujours un peu ceux qui n'en ont pas l'habitude.

—Et il arriva qu'en dépit de ses préoccupations amoureuses, il dormit fort bien jusqu'à l'aube.

Jacques vint le réveiller et lui annonça que le temps était à souhait pour commencer les travaux. La chaloupe était prête, les appareils et les hommes embarqués. On n'attendait plus pour partir que l'ami du commandant.

Il fut convenu qu'on emmènerait le canot et que Doutrelaise après avoir visité avec son ami le roc de Bosseven, s'en irait passer la journée à terre, qu'il déjeunerait des provisions embarquées comme en-cas et qu'il reviendrait dîner à bord.

Avant dix heures les embarcations accostaient Bosseven, qui était un gros écueil, de forme à peu près ronde, avec une surface très inégale, plat d'un côté et s'élevant de l'autre en pointes irrégulières. Cet entassement de pierres déchirées et rugueuses devait s'étendre sous l'eau vers l'ouest et c'était probablement sur cette digue invisible que le navire américain avait touché. Mais elle était fort étroite, et la mer très profonde en deça et au delà.

La nature a disposé ainsi, pour la perte des marins, presque tous les récifs qui encombrent les abords de la côte bretonne. L'île d'Ouessant et l'île de Sein ont des chaussées, c'est-à-dire des prolongements dans la direction du large. Et quand on vient du nord ou du sud, il faut faire un grand détour pour enfler le canal de l'Iroise, qui conduit au goulet de la rade de Brest.

Courtaumer, le premier, mit le pied sur ce rocher et peu s'en fallut qu'il n'y plantât un pavillon tricolore, ainsi qu'il est d'usage lorsqu'on prend possession d'une île inconnue. Doutrelaise l'y suivit et les hommes se mirent en devoir de préparer les appareils d'exploration sous-marine.

—Je serai très bien là pour travailler dit Jacques. Cette roche porterait beaucoup plus de monde que n'en pourrait abriter la maison de l'illustre Matapan. Mes scaphandriers et mes matelots y tiendraient à l'aise, et quand nous aurons extrait le dernier lingot, nous pourrions y donner un bal aux dames de Portsall, de Porspoder, de Lampaul, et même de Ploudalmezeau, qui est la capitale du pays, autrement dit le chef-lieu du canton. Ce serait une fête dont tout le département parlerait encore dans cinquante ans.

—Toujours la peau de l'ours! murmura Doutrelaise.

—On tuera l'ours... ou plutôt on le pêchera. Tiens! vois-tu cette place où la mer a une belle teinte verte... sans aucun mélange de ces tons bruns ou rouges qui indiquent l'existence de rochers qu'on ne voit pas... eh! bien, c'est là qu'est l'épave, par trente ou quarante brasses de fond.

Je me figure le naufrage comme si je m'y étais trouvé. L'américain venant de Vera Cruz faisait route au nord-est pour tâcher d'attraper le canal Saint Georges... il allait à Liverpool. Une tempête de l'ouest l'a fait dérouter en sortant du golfe de Gascogne et l'a jeté vers la Manche. Il aura voulu emmancher, c'est-à-dire, y entrer, mais il n'avait pas de pilote, et il n'aura vu ni le feu d'Ouessant, ni ceux de la côte... ça arrive par les nuits de brume... et il aura couru droit sur les roches de Portsall... elles sont en nombre... il y en a assez pour mettre en miettes toutes les flottes de l'univers... si l'américain n'avait pas touché sur Bosseven, il aurait touché sur une autre pierre.

—Ou sur la côte... il en était tout près... je m'étonne même qu'on ait recueilli au large le matelot qui a donné son secret à M. de la Calprenède. Il aurait pu, ce me semble, gagner la terre à la nage.

—Est-ce assez parisien ce que tu dis là! Le malheureux n'avait pas le choix. Il s'était accroché par miracle à une cage à poules et il allait où le courant le poussait. On l'a ramassé, si j'ai bien

compris le récit du comte, en dehors du chenal du Relec. Ah! si une lame l'avait jeté sur Bosseven, au moment où le navire a coulé à pic, il y serait resté jusqu'à ce qu'on vint le chercher de terre à la première embellie et il est probable que tout le pays aurait connu l'histoire des millions naufragés. Donc, tout a été pour le mieux, même la mort de ce pauvre diable, qui aurait peut-être fini par bavarder.

—Tu as beau dire, je ne peux pas me figurer que le trésor, s'il existe, n'ait pas encore été découvert, et en voyant ce feu, hier soir...

—Tu as cru qu'un chercheur d'or nous avait devancés. Eh bien! il ne tient qu'à toi de constater maintenant que Ploarec ne se trompait pas quand il t'a donné l'explication du phénomène. Vois-tu ces gros lièges plats qui flottent au bout d'une ficelle? ils indiquent la place où sont les casiers de notre pêcheur de homards, et je suis sûr qu'il doit en prendre beaucoup, car l'épave doit fournir à ces bêtes voraces une ample nourriture. Elles mangent de tout, mais de préférence des noyés, mon cher.

—Merci du renseignement. Je ne l'oublierai pas quand on me servira une mayonnaise. Mais... d'où provient donc ce débris? demanda tout à coup Doutrelaise en se baissant pour ramasser une bouteille cassée qui gisait dans un creux du rocher.

—Tiens! c'était du rhum, dit Courtaumer après avoir flairé le goulet. Eh! bien, mais, ils ne détestent pas cette liqueur-là, les pêcheurs de homards. C'est un ga s de Portsall qui a séché la fiole et qui l'a jetée quand elle a été vide.

—Tu n'as donc pas lu l'étiquette?

—Non. Voyons un peu... Tiens, ça vient de chez Cuvillier... le grand magasin de la rue de la Paix! Les naturels de ce pays-ci ne se fournissent assurément pas là. Cette bouteille m'intrigue.

—Et moi elle m'inquiète, dit Doutrelaise.

—Bon! encore tes craintes chimériques! s'écria Courtaumer. Tu as trop d'imagination, cher ami.

—Mais enfin, dit Doutrelaise, cette bouteille n'est pas venue là toute seule, et comme elle a été achetée à Paris...

—Eh! bien, c'est un parisien qui l'a apportée.

—Sur Bosseven! c'est invraisemblable.

—Je conviens que Bosseven n'est point un lieu de plaisance. Mais, pendant l'été, la côte voisine est fréquentée par les touristes, voire même par les baigneurs. De Paimpol à Lorient, il n'est pas un méchant village qui n'ait la prétention de s'ériger en watering place, comme disent les Anglais. Toutes les plages ont des amateurs. Pourquoi des gens de Paris ne feraient-ils pas une saison de bains de mer à Portsall? J'ai bien connu une famille élégante qui abandonnait tous les ans son hôtel de l'avenue d'Eylau pour s'installer, du mois de juillet au mois de septembre, à Douarnez, où tout sent la sardine, même l'eau qu'on boit.

—Tu as réponse à tout. Mais j'ai des doutes.

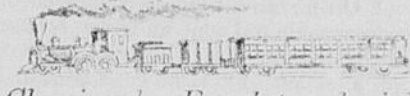
—Eh! bien, qui t'empêche de te renseigner? Le canot va te conduire à Portsall. Cause avec les gens. Informe-toi si on a vu des étrangers dans ces cantons. S'il en est venu, ils n'auront pas pu passer inaperçus.

—Surtout s'ils sont venus récemment car, au mois de janvier, les voyageurs doivent être rares. C'est ici le bout du monde.

—Oh! tu seras vite renseigné... et tu as toute la journée à toi. Ce soir, en rentrant, tu me conteras ce que tu auras appris, et moi j'aurai peut-être de bonnes nouvelles nouvelles à te donner.

Tes canotiers t'attendent. Tu ne veux pas casser une croûte avant de partir? J'ai déjà faim, et je te tienrais volontiers compagnie.

(A continuer.)



Chemin de Fer Intercolonial.

A partir de SAMEDI, DEUX de JUILLET, et tous les samedis durant la saison des eaux, un train quittera la Pointe-Lévis à 1.20 heure P. M. pour le Petit Métis, arrêtant à toutes les stations s'il est nécessaire, et arrivant au Petit Métis à ou vers 9.43 heures P. M.

Au retour le lundi, le train quittera le Petit Métis à 8 heures A. M. et arrivera à la Pointe-Lévis à ou vers 3.53 heures P. M., c'est-à-dire en temps convenable pour que les passagers puissent prendre le bateau de Montréal et arriver en cet endroit le mardi matin.

D. POTTINGER, Surintendant en Chef.

Bureau du Chemin de Fer, Montréal, N.-B., 30 juin 1881—no.

TABAC! TABAC! LE HURON

Tabac à Fumer et à Chiquer

Est manufacturé avec le meilleur choix de

FEUILLES DE TABAC DE L'OUEST

et c'est le

Meilleur marché et le meilleur Tabac sur le marché.

ESSAYEZ

LE HURON

C'est le meilleur TABAC A FUMER

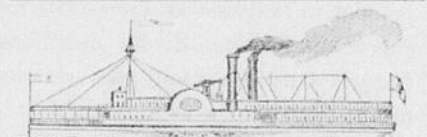
que vous pouvez vous procurer dans la Puissance.

Manufacturé par

JOHN LEMESURIER

83, rue St. Paul, Québec.

9 mai 1881.



Le vapeur "Chicoutimi"

CAPT. ED. SAVARD.

Partira à l'avenir de Québec le VENDREDI MATIN, arrêtant à la Baie St. Paul, aux Eboulements, Malbaie, Tadoussac, Anse St. Jean et Baie des Ha. Ha, et partira de Chicoutimi le LUNDI SOIR, jusqu'à nouvel ordre.

Pour le prix de passage et de fret, s'adresser à bord, ou chez AUDET & ROBITAILLE, Marchands de Marine, coin des rues St. Pierre et Sous-le-Fort.

CAPT. ED. SAVARD.

Québec, 31 mai 1881.



Compagnie de Navigation de Richelieu et d'Ontario.

Ligne de la Malle Royale entre Québec, Montréal, Kingston, Toronto, Hamilton, et tous les ports intermédiaires.

Les magnifiques bateaux QUEBEC et MONTRÉAL, qui voyagent entre ces deux villes, partent régulièrement comme suit:

Le QUEBEC, Capt. Nelson, les mardis, jeudis et samedis, et le MONTRÉAL, Capt. Burn, les lundis, mercredis et vendredis, à CINQ heures P. M. de Québec, arrêtant à Batiscan, Trois Rivières et Sorel.

Entre Montréal et Hamilton

Les bateaux *Aberdeen*, *Passport*, *Corsican*, *Spectator*, *Corinthien*, un d'eux laissera le Bassin du Canal à NEUF heures A. M., tous les jours excepté le dimanche, et de Lachine, à l'arrivée du train qui laisse la Station de Bonaventure à MIDI.

Bureau des Billets, où on peut se procurer des cabines chez R. M. Stooking, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, et au Bureau de la Compagnie, Quai Napoléon.

A. DESFORGES, Agent.

Québec, 5 mai 1881.

G. H. BURROUGHS

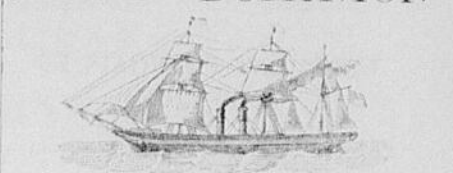
Courtier d'Actions de Banques et Agent Général.

Paris de Banques achetées pour comptant ou sur marge.
 Débitures des chemins à barrières achetées.
 Société de Prêts et Placements de Québec.
 Société de Construction des Artisans achetées et vendues.
 Sécurités de toutes espèces achetées.
 Argent prêt sur hypothèque, etc.
 Échange Sterling acheté et vendu pour les Banques et les marchands.
 Billets de la Banque d'Angleterre achetés.
 Greenbacks, Argent Étranger, etc., achetés.
 Agira pour les parties dans toutes espèces de transactions financières et commerciales.

BUREAU: No. 107, RUE ST. PIERRE, Vis-à-vis la Banque de Québec, Basse-Ville, Québec.

14 mai 1881.

LIGNE DOMINION



Se reliant avec les trains du GRAND-TRONC DU CANADA

Vaisseau	Tonnage	Capitaines
SAKIA	5500	En construction
OREGON	3850	do
BROOKLYN	3900	C. J. Lindall
MONTRÉAL	3900	J. Thearle
TORONTO	3900	Jos. Gibson
DOMINION	3900	A. Reil
ONTARIO	3900	H. C. Williams
QUEBEC	2700	G. S. Dale
TEUTONIA	2700	F. B. Bouchette
TEXAS	2700	N. Prouse
MISSISSIPPI	2684	M. Gibson
ST. LOUIS	2000	J. McCauley

Ces Steamers feront le trajet de QUEBEC à LIVERPOOL, comme suit:

MONTRÉAL	Samedi	11 Juin
TORONTO	do	14 "
DOMINION	Jeudi	23 "
BROOKLYN	do	30 "
TEUTONIA	do	7 Juillet
MONTRÉAL	do	21 "

PRIX DU PASSAGE:

Cabines de Québec à Liverpool, \$50; aller et retour, \$90.

Billets d'entreport payés d'avance, émis au plus bas prix.

Billets de passage directs obtenus à tous les bureaux principaux sur la ligne du Grand-Tronc, et billets de connaissance accordés de et à toutes les parties du Canada.

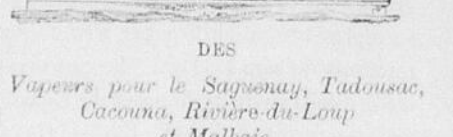
S'adresser, pour fret et passage, à Bowring, Jamieson & Co., 17, East India Avenue, Londres; à Flinn, Main & Montgomery, 24, James Street, Liverpool; à O. Torrence, Montréal.

WM. M. MACPHERSON,

77, rue Dalhousie, Québec.

11 juin 1881.

Ligne de la Malle Royale



DES

Vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacoua, Rivière-du-Loup et Malbaie.

A commencer le 28 Juin, les Vapeurs de première classe

"SAGUENAY", Capt. M. Lecours.
 "UNION", Capt. Alex. Barras.

Laisseront le Quai St. André comme suit:

Les MARDIS et VENDREDIS, à 7.30 heures A. M., le "Saguenay" pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! arrêtant à la Baie St. Paul, Las Eboulements, Malbaie, Rivière-du-Loup, Tadoussac et l'Anse St. Jean.

Les MERCREDIS et SAMEDIS, à 7.30 heures A. M., le "UNION" pour la Baie des Ha! Ha! arrêtant à la Baie St. Paul, Las Eboulements, Malbaie, Rivière-du-Loup et Tadoussac.

Se reliant à Québec avec la Compagnie de Navigation de Richelieu et d'Ontario, le chemin de fer Q. M. O. & O. et le chemin de fer du Grand-Tronc; et à la Rivière-du-Loup avec le chemin de fer Intercolonial pour les Provinces Maritimes et les États Atlantiques.

Laissera la Rivière-du-Loup: — Pour le Saguenay, à 6.00 heures P. M. le même jour; et pour Québec, les Mercredis, Jeudis et Samedis à 5.00 hrs P. M., et les Dimanches à 7.00 hrs. P. M.

BILLETS en vente et Cabines retenues au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, et au Bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur St. Laurent, Quai St. André.

Québec, 27 juin 1881.

A. GABOURY, Secrétaire.



LE LIT-PLIANT.

Un dépôt de ce lit merveilleux

EST ÉTABLI CHEZ

JOS. VANDRY

Marchand à Commission et Agent Général

No. 32, rue Sous-le-Fort, B.-V.

La structure en est solide légère et très élastique, ce qui permet à la toile de se prêter à la forme du corps aussi bien qu'un hamac; il est plus confortable d'une manière que celui-ci, attendu que la personne qui s'en sert se trouve couchée horizontalement. On le plie ou on l'ouvre en un instant; il fonctionne pour ainsi dire de lui-même. C'est précisément l'article pour les membres du clergé, les communautaires, les hôtels, les bureaux, les villas, les parties de campagne, les chasseurs et les pêcheurs, les bateaux à vapeur, les camps, etc. Il est d'une grande valeur pour les invalides.

On l'ouvre et on le ferme aussi facilement qu'un parapluie et il n'occupe pas plus d'espace qu'un balai lorsqu'on ne s'en sert pas. Comme on peut le voir sur le plan ci-dessus, le LIT-PLIANT porte un oreiller.

Québec, 29 avril 1881—3m

ANNONCES NOUVELLES.

A vendre ou à louer—George Tanguay.
On demande—Madame George Stewart, Jr.
Moulin à Farine à vendre—Raymond Bilodeau.
Salle de Musique—Ménétréls Irlandais de Healy.
Avis de Vente à l'Ercean—Casey & Cie.
Grand Encan de Vins et Brandy—Déry & Cie.
Nouvelles Marchandises—Fyfe, Wright & Leitch.
Au Bon Marché—N. Garneau.
Vente à bon marché—Glover, Fry & Cie.

QUEBEC,

MARDI, 2 AOUT 1881.

L'ÉLÉMENT FRANÇAIS EN AMÉRIQUE.

On nous assure que le recensement réserve une surprise agréable aux canadiens français.

La statistique accusera, dit-on, une augmentation de plusieurs dizaines de mille canadiens-français depuis le recensement de 1871.

Dans nos espérances les plus extravagantes, nous calculions sur le *statu quo* de nos forces numériques; nous n'allions pas même nous surprendre d'une diminution de la population canadienne-française.

Mais, plusieurs dizaines de mille d'augmentation. Le fait nous porte malgré nous aux rêveries les plus agréables, aux espérances les plus enthousiastes.

Quand nous analysons le mouvement de la population, que constatons-nous? l'affluence de l'élément saxon et slave qui émigre en Amérique, et va peupler les provinces d'en haut et les états manufacturiers de la république voisine. Cet élément abandonne la langue et les coutumes nationales pour parler l'anglais et adopter les usages américains.

Où donc se recrutent les forces de l'élément français sur le continent et surtout au Canada? Dans l'émigration? Allons donc, l'immigration française ici se représente en chiffre par zéro ou des fractions de zéro? Loin de conserver ses forces, l'élément français du Canada émigre en quantité aux Etats-Unis où il a formé des bourgs, des villages, où il a la prépondérance dans bon nombre de villes manufacturières, et où il va jouer bientôt un rôle politique très important et que l'on a signalé lors des dernières élections présidentielles.

Voici d'ailleurs ce qu'en dit le *Courrier des Etats-Unis* de samedi dernier:

"Nous avons signalé l'année dernière, à l'occasion des élections locales et des élections générales, l'importance que pourrait prendre dans les affaires publiques l'élément canadien-français qui se développe de plus en plus dans le nord et le nord-est des Etats-Unis. Lors des élections préparatoires qui ont eu lieu dans l'état du Maine, le parti démocratique a remporté un succès signalé, grâce au commencement d'organisation qu'avait reçu alors la population canadienne de cet état, en partie sous l'impulsion des clubs canadiens de New-York, dont les délégués ont visité alors quelques-uns des centres de la population canadienne. Malheureusement la signification de ce premier succès n'a pas été suffisamment comprise et appréciée, et les moyens par lesquels il avait été obtenu ont été négligés. La campagne présidentielle n'a pas été poursuivie avec l'énergie qu'il aurait fallu dans les mêmes régions, et l'état du Maine a été perdu pour le parti démocratique.

"A la même époque nous avons signalé l'avantage qu'il y aurait également à tirer d'une campagne vigoureuse dans certains comtés du nord de l'état de New-York où les canadiens-français sont en très grande majorité. Nous avons fait remarquer qu'il y avait dans l'état, et pour la plus grande partie dans les comtés en question, sur le littoral des lacs, quelque chose comme 80,000 canadiens auxquels il ne manquait qu'une propagande active quelques encouragements et une organisation bien dirigée pour prendre part au mouvement politique. Ces suggestions ont été écoutées avec intérêt; mais, soit

que le temps manquait, soit pour une autre cause, il n'y a pas été donné suite, et nous n'hésitons pas à affirmer que si le mouvement avait été bien compris et bien conduit, les voix qui ont manqué au parti démocratique pour faire triompher la candidature du général Hancock se seraient trouvées dans la zone qui, partant de la pointe orientale du lac Ontario, s'étend du Saint-Laurent au lac Champlain."

Le *Courrier* parle ensuite des conventions annuelles des canadiens-français, sur un point ou sur un autre du territoire américain, et termine son article par les paroles suivantes:

"On ne saurait trop encourager ces mouvements qui sont un signe évident de la vitalité canadienne-française, et qui attestent que si les canadiens émigrent aux Etats-Unis, ils ne sont pas disposés à s'y laisser absorber, mais au contraire à y conserver leur autonomie, le culte de leur pays, et les intérêts collectifs de leur race."

Le *Courrier* trouve dans l'existence et l'attitude des canadiens français aux Etats-Unis une preuve de vitalité. La preuve peut avoir de la valeur. Mais que dira-t-il de celle que la population de même origine, au Canada, nous donne aujourd'hui après une décennie? Cette population ne peut pas se ravitailler à une émigration d'individus de la même race; au contraire, elle grossit elle-même le flot d'émigration aux Etats-Unis, et malgré ce drainage, énorme et régulier, elle accuse au bout de dix ans, chez elle une augmentation considérable.

Nous nous inclinons, pénétrés de joie et d'admiration, devant une pareille vitalité, une virilité aussi remarquable, cette fécondité qui va croissant. Saluez, canadiens-français, cette consolante statistique! c'est l'un des plus heureux présages qui vous puissiez enregistrer dans vos annales.

Nous étions un peu plus de soixante mille à la conquête; aujourd'hui, cent vingt ans après, nous comptons un million et demi, et nous avons fourni une population le tiers aussi forte à nos voisins les américains. Si les canadiens-français dans nos campagnes comprenaient l'importance énorme qu'il y a pour eux de rester au Canada et d'aller le coloniser dans tous ses coins et recoins, l'émigration aux Etats-Unis cesserait, et nous laisserions aux cinq ou six cent mille canadiens-français des Etats-Unis, le soin de faire ce que les soixante mille de leurs frères du Canada ont fait depuis 1760.

Pendant que les français de France accusent, suivant M. Leroy-Beaulieu, une augmentation de 96,000 âmes depuis le dernier recensement, nous, français du Canada, suivant les traditions patriarcales, nous nous greffons comme cela quelques douzaines de mille rejetons, en dix ans.

Voilà ce que c'est de suivre les bonnes vieilles coutumes. Quand on se marie parmi les canadiens-français, on y va sérieusement; et l'on ne compte pas les marmots qui se suivent à l'envi; le nombre n'en est pas déterminé à l'avance; ce qui n'empêche pas qu'il y a toujours du lait au biberon et un pain dans la huche. Les familles canadiennes-françaises comptent en moyenne sept enfants, et à chaque instant on en trouve qui se composent de douze, quatorze et dix-huit enfants. On en rencontre ensuite d'autres qui atteignent le chiffre de vingt-deux, vingt-quatre et vingt-six.

C'est là une des statistiques des plus consolantes et des plus agréables que nous pouvons faire, car les nombreuses familles font les fortes nations.

Encore une fois, réjouissons-nous sincèrement de ce qui arrive; et chantons plus fort que jamais: *Vive la Canadienne!*

LE RECENSEMENT.

On lit dans la *Minerve*:

Les chiffres du nouveau recensement que nous avons publié samedi sont un sujet d'étude et d'observation de la plus grande actualité.

La première chose que l'on a dû se demander en apercevant notre tableau, c'est naturellement de savoir dans quelle mesure la population de chacune des provinces s'est accrue durant la dernière décennie.

On a pu constater d'abord que l'augmentation, pour Ontario, est de 18.5 pour cent, de 1871 à 81; tandis qu'elle avait été de 16.1 de 1861 à 1871; — c'est-à-dire que le chiffre de cette augmentation a été de 224,160 âmes pendant la première décennie et de 292,609 pendant la deuxième.

Si l'on rapproche cette statistique de celle de Québec, on voit que la mesure de l'augmentation pour notre province a été de 14.1 pour cent, — au lieu de 7.2 en 1861 à 71. La proportion est ainsi de près du double pour nous, tandis qu'elle n'est que d'un neuvième pour Ontario. Ces chiffres sont à noter. De 1861 à 1871, la population du Bas-Canada n'avait augmenté que de 79,950 âmes; de 1871 à 1881, cette même augmentation a été de 166,953. Cette statistique est assez significative par elle-même.

Au reste, pour faire mieux juger de la proportion de l'augmentation dans les différentes provinces, nous répétons les chiffres suivants, que nous avons donnés samedi:

	Recensement 1881	Augmentation	Proportion par cent
Ile Prince-Edouard	107,781	13,760	14.63
Nouvelle-Ecosse	440,585	52,785	13.61
Nouveau-Brunswick	321,129	35,535	12.44
Québec	1,338,469	166,953	14.01
Ontario	1,913,409	292,609	18.05
Manitoba	4,509	36,781	289.09
Colombie	60,000	26,414	78.64
Territoires du Nord-Ouest	100,000	39,500	65.28
Total	4,350,933	654,237	18.02

Le résultat du mouvement de la population pendant cette décennie, loin d'être décourageant pour Québec, fait voir au contraire que nous n'avons rien moins que lui raison de désespérer, puisque la proportion de l'augmentation a doublé, et qu'elle a été d'un septième pour cent environ au lieu d'un quatorzième qu'elle fut pendant la décennie de 1861-71.

On a lieu de croire en outre que cet état de choses si satisfaisant ne pourra que s'améliorer encore avec le développement industriel et agricole si marqué qui s'est produit depuis deux ou trois ans.

Un autre point intéressant à remarquer, c'est le développement extraordinaire de Manitoba, qui est à la tête de toutes les provinces sous ce rapport, comme on l'a vu. C'est le pays de l'avenir, et l'augmentation pendant cette décennie a été plus forte proportionnellement que dans aucun Etat de l'Union Américaine. On sait, en effet, que Winnipeg n'était qu'un village en 1870. L'œuvre accomplie pendant cette dernière décennie prouve qu'on avait raison d'avoir foi dans la destinée du Nord-Ouest Canadien.

On sait que le recensement sert de base, tous les dix ans, à un changement dans la représentation des provinces, s'il y a lieu; la province de Québec servant de pivot.

Le dernier recensement ne produira pas un changement notable dans la représentation. Ontario sera seule à en bénéficier. On devra ajouter trois circonscriptions aux 88 qu'elle possède déjà. On sait qu'elle possédait 82 comtés lors de la Confédération et qu'elle en ajouta six à la suite du recensement de 1871.

Cette augmentation, si satisfaisante qu'elle semble être pour Ontario, est loin cependant de répondre aux espérances fort exagérées que quelques journaux lui avaient fait concevoir.

Ces espérances étaient d'autant plus exagérées que l'on sait qu'Ontario, malgré l'immigration considérable qu'elle a reçue dans les dix dernières années, a vu une bonne partie de sa population prendre la route de l'Ouest soit des Etats-Unis, soit du Canada. Cette émigration s'est faite dans de telles proportions qu'il ne manque pas d'observateurs qui croient que c'est la dernière fois qu'Ontario augmente le chiffre de sa représentation.

Voici maintenant un tableau comparé des deux derniers recensements pour les circonscriptions et comtés de la province de Québec. On pourra distinguer le grand nombre de ceux où la population a augmenté du petit nombre de ceux où elle a diminué.

PROVINCE DE QUÉBEC.

	1871	1881
Bonaventure	15,923	18,998
Gaspé	17,165	24,308
Rimouski	27,418	33,791
Temiscouata	22,291	25,501
Kamouraska	21,254	22,180
L'Islet	13,517	14,917
Montmagny	13,555	15,270
Bellechasse	17,937	18,069
Lévis	24,831	27,980
Dorchester	17,779	18,713
Beauce	27,253	32,021
Lotbinière	20,506	20,857
Mégantic	18,879	19,061
Nicolet	23,262	26,612
Drummond et Arthabaska	31,892	37,383
Richmond et Wolfe	20,036	26,340
Compton	13,665	19,581
Sherbrooke	8,516	12,220
Stansdead	13,138	15,536
Yamaska	16,317	17,091
Bagot	14,091	21,499
Shefford	19,077	23,234
Brome	13,757	15,827
Richelieu	20,048	20,219
Saint-Hyacinthe	18,310	20,631
Rouville	17,634	18,548
Iberville	15,419	14,459
Missisquoi	16,422	17,785
Verchères	12,717	12,448
Chambly	10,498	10,859
Saint-Jean	12,122	12,271
Laprairie	11,861	11,436
Napierville	11,688	10,513
Châteauguay	16,166	14,393
Huntington	16,304	16,495
Beauharnois	14,757	16,005
Soulanges	10,808	10,225
Vaudreuil	11,003	11,485
Clouetini et Saguenay (Saguenay estimé)	22,950	29,777
Charlevoix	15,611	17,901
Montmorency	12,085	12,322
Québec (cité)	54,036	62,447
Québec (comté)	26,607	29,275
Portneuf	22,569	25,175
Champlain	22,052	26,937
Trois-Rivières	8,414	9,296
Saint-Maurice	11,085	13,758
Muskegon	15,074	17,493
Berthier	19,804	21,838
Joliette	23,075	21,988
L'Assomption	15,473	15,283
Montcalm	12,742	12,966
Montréal	107,225	140,862
Hochelaga	25,640	40,079
Jacques-Cartier	11,175	12,345
Laval	9,472	9,462
Terrebonne	19,591	21,892
Deux-Montagnes	15,615	15,856
Argenteuil	12,806	16,062
Ottawa (comté)	38,629	49,690
Pontiac	15,810	20,391

PRINCIPALES VILLES ET CITÉS.

	1861	1871	1881
Montréal	90,823	107,225	140,862
Québec	59,990	59,699	62,447
Toronto	44,821	56,092	86,445
Halifax	25,026	29,582	36,102
St-Jean, N.-B.	27,317	28,808	26,128
Hamilton	19,096	26,716	35,965
Ottawa	14,669	21,545	27,417
London	11,555	15,826	19,763
Kingston	13,743	12,407	14,093
Trois-Rivières	6,058	7,570	9,296

TELEGRAPHIE GENERALE.

Paris, 1er août.—On croit à Moscou, dit une dépêche, que le couronnement du czar va se faire immédiatement pendant qu'il est là.

La Porte prépare une note pour faire remarquer les dangers auxquels sont exposées les provinces turques, et sur la nécessité de prendre des mesures pour garantir le maintien de l'ordre. Tout en déclarant qu'elle ne faillira pas à son devoir, la Porte proteste contre toute interprétation erronée que pourrait faire la France des mesures qu'elle croit nécessaire de prendre dans la Tunisie.

Il vient d'être formé un comité dont M. Gambetta est le président et qui servira à promouvoir les intérêts de la cause républicaine pendant les prochaines élections.

Une explosion a eu lieu dans une mine à Lourdes, département du Nord; dix personnes ont été tuées et 20 blessées grièvement.

Londres, 1er août.—Avant la troisième lecture du bill des terres, MM. Parnell, Biggar, Healy, O'Connor, Leamy, *home rulers*, ont quitté la chambre au milieu de rires ironiques.

On croit qu'on verra avant la fin de l'année s'accomplir le mariage en secondes noces du duc d'Argyle avec la fille de l'évêque de Saint-Albans, veuve de feu l'honorable Augustus Anson, de l'armée anglaise.

Un correspondant a eu une entrevue avec le roi des îles Sandwich, à l'hôtel Claridge, avant son départ pour le continent. Sa Majesté a prié de contredire expressément la rumeur qu'il voyageait dans le but de disposer de son royaume,

dont il préfère conserver l'indépendance.

Pretoria, 1er août.—La convention entre l'Angleterre et les Boers a été signée aujourd'hui.

Washington, 1er août.—12.30 p. m. Le président continue à bien aller. En pansant la blessure ce matin, on a constaté que son apparence est tout-à-fait satisfaisante. Après ce traitement, on lui a soulevé la tête et les épaules comme hier. Il a pris pour déjeuner la nourriture solide avec plus de goût que jamais depuis qu'il est blessé. Actuellement, le pouls est à 100; température, 98.4; respiration, 19.

A TRAVERS LA VILLE.

MUSICAL.—Si le temps le permet, les musiciens de la *Magicienn* joueront ce soir, à huit heures, sur la terrasse, les morceaux suivants:

Alsace-Lorraine—Allegro militaire. Sauvair
La Fille du Tambour Major—Fontaine. Lecoq
Airs Canadiens—Mosaïque. Vézina
Les Fleurs du Printemps—Valse. Bousquet
Lucrezia Borgia—Cavatine. Donizetti
Irgia—Polka. Navarre

MÉDICAL.—On a ouvert hier à Halifax, une convention de médecins.

LES DÉCRETS.—Un certain nombre de Jésuites expulsés de France par les décrets, sont arrivés ces jours-ci à Québec.

COMITÉ DE SECOURS.—Le Président accuse réception de \$435.25 à lui remise par l'Hon. M. Frs. Langellier de la part de S. F. Morison, écrivain, maire de St. Hyacinthe.

DISPARU.—Un nommé Alfred Gingras, charretier, a disparu ces jours derniers, et sa famille ne sait pas trop où il est allé.

RAPINE.—Plusieurs marchands de cette ville ont été trompés depuis quelques jours, par un individu qui leur a donné en paiement des chèques contrefaits.

TROUVÉ NOYÉ.—On a trouvé près de St. Romuald, samedi le trente juillet, un jeune garçon de 14 à 16 ans. Il s'est noyé probablement en se baignant; car il était nu, moins une veste autour des reins. D'après les apparences du cadavre, l'accident remonterait à une quinzaine de jours.

MÉNÉSTRÉLS.—La troisième représentation de la troupe de Ménétréls de Healy, a réuni un auditoire considérable. Tous les acteurs ont rendu leurs rôles à la perfection. Mlle Henrietta Murray et M. Tom Murray, se sont surpassés. M et Mme Brennan et le comédien George Liable ont tenu l'auditoire dans un fou de rire continu. (*St. John's Telegraph*)

VENTE A L'ENCAIN.—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de vente à l'encan de vins et eau-de-vie, qui aura lieu demain aux entrepôts de M. Jos. Vandry, rue Sous-le-Fort.

MARITIME.—Le registre maritime du Lloyd anglais, qui vient d'être publié, constate qu'il a été construit, en Angleterre, en 1880, 408 vapeurs et 316 bâtiments voiliers, et que, pendant la même année 137 vapeurs et 870 voiliers ont été rapportés perdus ou endommagés. Ces chiffres démontrent qu'il a été perdu 183 bâtiments de plus qu'il en a été construit dans l'année.

FAITS DIVERS.

LA POLICE DU PORT DE QUÉBEC.—Nous publions avec plaisir, dit la *Patrie*, la communication suivante que nous adresse M. Benjamin Trudel, surintendant maritime et chef de la police du port de Québec.

MONSIEUR.—"Avant de retourner à Québec, je vous demande la faveur d'un court espace dans vos colonnes pour remercier sincèrement les marchands et personnes intéressées qui ont bien voulu remarquer les services, tout modestes qu'ils puissent être—que nous avons rendus pen tant la grève qui vient de se terminer sur les quais à Montréal.

"Je remercie d'abord cordialement les expéditeurs et les compagnies de navigation et leurs agents du don généreux qu'ils viennent de faire, tant à moi qu'aux membres de la police du port de Québec actuellement sous mes ordres; tout en déclarant que les éloges qui accompagnent leur cadeau sont à mes yeux d'une valeur beaucoup plus grande.

"Je remercie particulièrement la chambre de commerce qui m'a transmis par l'entremise de son secrétaire, M. J. Patterson, un vote officiel de remerciements des membres de cette institution.

"Il en est de même pour le capitaine Ormond, le chef de la police du port Murphy et M. Paradis, chef de la police locale. Nous n'oublierons jamais,

més compagnons et moi, l'estime qu'on nous a témoignée et les témoignages d'amitié dont on nous a donné tant de preuves.

"Je dois aussi un tribut de reconnaissance au gouvernement qui, en m'envoyant ici, a montré toute la confiance qu'il reposait dans les hommes que j'ai l'honneur de commander. Merci aussi à la presse de cette grande ville, la métropole commerciale du Canada, pour l'appui chaleureux qu'elle a donné à la loi et à l'esprit du bon ordre.

BENJAMIN TRUDEL,

"Surintendant maritime et chef de la police du port de Québec."

DISPARU.—M. François-Xavier Loiseau, marchand à St. Guillaume d'Upton, est disparu du vapeur Trois-Rivières cette nuit, pendant qu'il montait à Montréal. Il était paralytique, et l'on craint qu'il ne soit tombé à l'eau. Il était âgé de 61 ans, et portait moustache, favoris et cheveux gris. Hauteur 5 pieds et 6 ou 7 pouces. Vêtement: paletot de drap noir, doublé en casimir carreaulé rouge et noir; veste en tweed noir, pantalons gris en étoffe du pays. Il avait environ \$100 dans ses poches, \$5 en or et du papier, avec six clefs, une paire de lunettes auxquelles il manque un verre.

Ceux qui le trouveraient sont priés d'en donner connaissance au curé de St. Guillaume d'Upton.

PÉNIBLE ACCIDENT.—Le contre-maître du vapeur Chambly qui navigue entre Montréal et Chambly, s'est noyé vendredi soir dans des circonstances particulièrement tristes. Le Chambly venait de passer Varennes, lorsque M. Siméon Poulin (c'est le nom du contre-maître) se dirigea vers le devant afin de voir si tout était à l'ordre. Quelques instants plus tard le pilote entendit une chute dans l'eau suivie de cris de détresse. Le vapeur fut immédiatement renversé et les chaloupes de sauvetage mises à l'eau pour porter secours au naufragé. Mais malheureusement il était trop tard, on le vit disparaître sous l'eau avant même que les chaloupes fussent prêtes. Aux dernières nouvelles, le corps n'avait pas encore été retrouvé. Le défunt était marié et demeurait à Sorel où il laisse une nombreuse famille.

TRISTE ACCIDENT.—On télégraphie de Coteau Landing, 31: Mlle Caroline et Joséphine Dauthe, filles du Dr Dauthe, du Coteau du Lac, se sont noyées, hier soir vers six heures, en arrière de la résidence de leur père.

Madame Dauthe était assise au bord de la rivière pendant qu'un de ses enfants âgé de six ans se baignait. Tout à coup l'enfant fut emporté par le courant et c'est alors que ses deux sœurs se sont jetées à l'eau pour aller à son secours. Le Dr Dauthe est arrivé sur les lieux presque aussitôt et est parvenu avec beaucoup de difficultés à sauver l'enfant mais ses deux filles se sont noyées et leurs cadavres ont été repêchés un peu plus tard.

Ce terrible accident a plongé toute la population du village dans le deuil.

LE CHEMIN DU SUCCÈS.—Maximes que le baron de Rothschild avait fait encastrer et placer dans les bureaux de sa maison de banque:

Appliquez vous avec soin aux détails de vos affaires. Soyez prompt en toutes choses. Réfléchissez sérieusement et décidez fermement.

Osez de faire bien, craignez de faire mal.

Supportez les épreuves avec patience. Combattez bravement, courageusement les combats de la vie.

Fuyez la société des vicieux. Ayez l'intégrité en grand respect.

Ne nuisez ni à la réputation, ni aux affaires de personne.

Associez-vous seulement aux gens vertueux.

Eloignez votre esprit des pensées mauvaises.

Ne mentez jamais pour aucune considération.

Faites peu de connaissances.

N'essayez jamais de paraître ce que vous n'êtes pas.

Ayez toujours de bonnes manières. Payez promptement vos dettes.

Ne doutez pas de la véracité d'un ami.

Respectez l'opinion et le conseil de vos parents.

Sacrifiez votre argent plutôt que vos principes.

Ne touchez ni ne goûtez aux boissons enivrantes.

Employez vos loisirs à augmenter vos connaissances.

Ne vous aventurez pas sur le seuil du mal.

Veillez avec soin sur vos passions.

Soyez polis et attentifs pour tout le monde.

Ne vous abandonnez pas au découragement.

Travaillez avec zèle pour le bien et le succès récompensera vos efforts.

JOSEPH DONATI

Horloger et Bijoutier, 158, rue et faubourg St. Jean, et 241, rue St. Paul, en face la gare du Palais.

A l'honneur d'annoncer, qu'en conséquence de la conflagration du 8 juin, qui a eu considérablement au genre de commerce qu'il exerce, il est venu à la détermination de faire un certain sacrifice sur son nombre d'objets. L'assortiment d'horlogerie et de bijouterie est toujours très complet à ses deux magasins, et les plus difficiles y trouvent toujours l'objet propre à les satisfaire. Réparation de montres, horloges et bijoux garantie et à bon marché.

Grande Réduction à la Feuille d'Erable

Tous les nouveaux Chapeaux, les nouveaux Parasols et En tout cas, Fleurs, Dentelles, Rubans, Gants, Étoffes à Robes, Serges, Soieries, Garnitures de toutes espèces Grenadines noires, France noire et de couleurs, ainsi que toutes les Marchandises de Fantaisie, seront vendus à des réductions considérables d'ici à la fin de l'été.

BRUNET & LAURENT, Enseigne de la Feuille d'Erable, St. Roch de Québec.

N. B.—Le prochain numéro de notre "Journal des Dames" sortira vers le 8 Juillet.

Les Moulins à Coudre Singer

Sont les meilleurs. Les plus hauts honneurs aux Expositions du Canada en 1871, 1872, 1873, 1874, 1875, 1876, 1877 et 1880, à Philadelphie 1876, à Sydney, Australie, 1877, aussi médailles d'argent en Prusse, Cuba, Mexique, Brésil, etc.

BERNARD & ALLAIRE, Agents pour la Province de Québec.

On a besoin d'Agents pour les comtés de Québec Lévis, Beauce, Arthabaska, Berthier, Bellechasse, Bonaventure, Brome, Chambly, Mégantic, Champlain, Charlevoix, Chicoutimi, Saguenay, Dorchester, Drummond, Gaspé, Kamouraska, L'Islet, Lotbinière, Montmorency, Nicolet, Portneuf, Rimouski, Témiscouata.

Adresses immédiatement.

BERNARD & ALLAIRE, Agents pour la Province de Québec, 6, rue la Fabrique, Québec.

LA TOUX, UN RHUME OU LE MAL DE GORGE doivent être arrêtés dans leur progrès. La négligence amène fréquemment une maladie de pomons incurable ou la consommation. LES PASTILLES DE BROWN POUR LES BRONCHES ne causent pas de désordre dans l'estomac comme les sirops et les baumes enseignés pour la toux, mais elles agissent directement sur les parties enflammées, adoucissent l'irritation, donnent du soulagement dans l'asthme, la bronchite, les rhumes, le catarrhe, et les maux de la gorge auxquels sont exposés les chanteurs et les orateurs publics.

Pendant trente ans les Pastilles de Brown pour les bronches ont été recommandées par les médecins et ont toujours donné une satisfaction parfaite. Ayant subi l'épreuve d'un usage général et constant pendant une génération entière, elles sont parvenues à un rang bien mérité parmi les quelques remèdes utiles du siècle.

En vente partout à 25c la boîte, mars 1881—laq&h

Rien de moins que les incontestables bienfaits

répandus sur dix mille malades ne suffiraient à maintenir la réputation dont jouit la Salsepareille d'Ayer.

C'est un composé des meilleurs végétaux combinés avec des iodures de potassium et de fer, et c'est le remède le plus efficace contre les affections serofuleuses et mercurielles. D'une action certaine et uniforme, ce remède procure une guérison rapide et complète des Scrofules, des Ulcères, des Furoncles, des Humeurs, des Pustules, des Éruptions, des Maladies de l'Épiderme, et de toutes les éruptions provenant de l'impureté du sang. Par son action fortifiante, il soulage toujours et guérit souvent les affections du foie, la débilité et les irrégularités chez les femmes, et est un puissant restaurateur de la vitalité.

La Salsepareille d'Ayer n'a pas d'égal pour purifier le sang. Elle donne du ton au système nerveux, rétablit et préserve la santé, et ramène la vigueur et l'énergie. L'usage en est répandu depuis quarante ans, et c'est actuellement le médicament le plus précieux pour tous les êtres souffrants.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass., E. U., chimistes pratiques et analystes. En vente chez tous les Pharmaciens.

REPOS ET CONFORT POUR LES MALADES.

LA PANACEE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhume, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre d'offrir un liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 cents la bouteille

MERES! MERES! MERES!

Êtes-vous troublées la nuit et tonus éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du SIROP CALMANT DE MME. WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade — cela est

certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux États-Unis. En vente partout à 25 cents la bouteille. Québec, 29 janvier 1881.

VENTES PAR LE SHERIF.

—Dame Éléonore Euphémie Dalaire, épouse de Magloire Bégin, contre Louis Pouliot et Edmond Sanschagrin.—Un emplacement situé dans Dalaire-Ville, Lévis. Pour être vendu à la porte de l'église de Notre-Dame de la Victoire, le 8 août, à 11 heures a. m.

—Dame Éléonore Euphémie Dalaire, épouse de Magloire Bégin, contre François-Xavier Tanguay.—Un emplacement situé à rue Eden, Lévis. Pour être vendu à la porte de l'église de Notre-Dame de la Victoire, le 8 août, à 10 heures a. m.

Table with 3 columns: Day, A.M., P.M., Soir. Rows for Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche.

PHASE DE LA LUNE. Premier Quartier, Mercredi, 3 Août, 11.50 p.m.

Montant perçu aux Douanes, le 1er du courant, dans le port de Québec, \$4,200.76.

MARCHE MONÉTAIRE. New-York, 10 h. s., 2 août 1881.

Premières cotes Échange Sterling 3 jours 4.85; cinquante jours 4.83; Greenbacks, 4.

PRODUITS EN GROS DE MONTREAL le 2 août 1881

FLUOR.—Extra supérieure, \$6.00 à \$6.00; Extra Supérieure, \$5.90 à \$5.95; Fancy, \$6.00 à \$5.80; Extra du Pri temps, \$5.90 à \$5.95; Superfine, \$5.90 à \$5.70; Forte de Boulangers, \$6.00 à \$6.50; Fine, \$4.85; \$5.10; Middlings, \$4.60 à \$4.75; Recoupes, \$4.25 à \$4.35; Sacs d'Ontario \$2.85 à \$2.95; Sacs de la Côte (délivré) \$3.20 à \$3.25.

ROGETTES.—Blé, 12,300 mts; Blé d'Inde, 60,000 mts; Orge, 600 mts; Fleur, 2,687 quarts; Avoine, 16 quarts; Beurre, 794 tonnes; Fromage, 2,089 meules; Lard, 240 quarts; Pois, 11,758 minots; Avoine, 1,050 minots.

PRÉPARATION DES CONSERVES

L'avantage de faire des Conserve de Fruits sans chauffer une chambre, et sans avoir à se servir à tout instant de la cuisinière, peut facilement se rencontrer en se servant du Poêle américain à l'huile de Charbon. Le fait seul de l'économie du combustible, est la meilleure considération qui militent en faveur de ce poêle.

PEVERLEY & CIE., Seuls Agents, 51, rue la Fabrique.

MARIAGE.

A Québec, à l'Hôpital du Sacré-Cœur, ce matin, M. Onésime Lezard, capitaine au régiment, conduisit à l'autel Mademoiselle Marie-Philomène Lapierre, fille de feu Pierre Lezard. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. curé Gosselin, cousin de la mariée.

Annances Nouvelles.

On demande

UNE BONNE D'ENFANTS canadienne-française. S'adresser avec de bonnes recommandations chez MADAME GEORGE STEWART, JR. No. 146, rue St. Augustin. Québec, 2 août 1881—21g

A vendre ou à louer.

Près de l'église St. Sauveur, rue Napoléon, une maison à deux étages en briques contenant neuf chambres et mansardes, chaises et jalousies. Le tout bien fini. Grands hangars, établis et remises pour voitures, cour pavée. Possession immédiate.

S'adresser à GEORGE TANGUAY, 2me porte de la Banque de Montréal, Basse-Ville. Québec, 2 août 1881—15j

Moulin à Farine à vendre.

Un bon Moulin à Farine situé dans la paroisse St. Valier, comté de Bellechasse, à très bonnes conditions.

S'adresser à RAYMOND BILODEAU, Propriétaire, St. Valier. E 2 août 1881—1sp

SALLE DE MUSIQUE

Vendredi, Samedi et Lundi

5, 6 et 8 Aout

menestrels Irlandais de

HEALY

Supportés par les favoris du public canadien

M. et Mme R. A. Brennan

Bande et Orchestre Irlandaise

18 Artistes de Vaudeville!

Avec le magnifique

Panorama de l'Irlande

ADMISSION—25, 50 et 75 cents. Les billets sont en vente et le plan de la salle est maintenant ouvert chez le Capt. Hollwell.

Grande Matinée Samedi, à 2 heures P. M., pour les dames et enfants qui ne peuvent y assister le soir. Les prix pour cette Matinée seront de 10 cts. pour les enfants et 25 cts. pour les adultes. Québec, 2 août 1881.

Annances Nouvelles.

Avis de Vente à l'Encan

Une autre grande consignment de nouveaux Meubles et Effets de Ménage

LUNDI, 8 AOUT

Au No. 48, rue St. Jean

Porte voisine de G. SCOTT, Confiseur.

Tous ces meubles sont neufs et de patrons nouveaux et proviennent des meilleures manufactures d'Ontario.

Les effets seront visibles Samedi et Lundi, jusqu'à l'heure de la vente.

Chaque lot sera vendu sans réserve.

Vente à DEUX heures. CASEY & CIE., Encanteurs.

Québec, 2 août 1881—p

2ième Edition.

Les Jeunes Canadiennes

ROMANCE ILLUSTREE

Paroles de J. B. Caouette, musique de Son Excellence le Comte de Premio-Real

Prix..... 50 cents.

Publiée et en vente chez A. LAVIGNE, Importateur de pianos et harmoniums, 25, rue St. Jean, (Banque d'Épargnes.) Québec, 1er août 1881.

Guérison infaillible.

ONGUENT ARONIA

DE J. P. LAMBERT.

Ce fameux remède qui guérit la Névralgie, les Foulures, les Ulcères, le Lumbago, le Mal de Matrice, les Douleurs Musculaires, le Rhumatisme, les Maux de Tête, et tant d'autres maladies trop longues à énumérer, est en vente chez les principaux pharmaciens de Québec.

Les personnes qui désirent écrire directement à M. Lambert pourront le faire en adressant leurs lettres comme suit: J. P. Lambert, rue Commerciale, Lévis.

M. Giroux, pharmacien de la rue St. Pierre, a été nommé Agent Général à Québec pour ce célèbre et efficace Onguent Québec, 1er août 1881—lm

Chemin de fer du Grand-Tronc

GRANDE EXCURSION

Toronto et retour

ET AUX CHUTES NIAGARA ET RETOUR

LE 8 AOUT.

PRIX DE PASSAGE: Pour Toronto et retour..... \$ 9 00

Pour les Chutes Niagara et retour..... 10 00

Billets bons pour retour jusqu'au 15.

JOSEPH HICKSON, Gérant Général.

Montréal, 29 juillet 1881—4f

On demande

UNE BONNE CUISINIÈRE au Restaurant Union, rue du Fort, vis-à-vis le Bureau de Poste. On exigera de bonnes recommandations.

LS. LAMBERT, Québec, 28 juillet 1881—no

Commis demandé.

On demande immédiatement UN BON COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce d'épicerie, et sachant le français et l'anglais.

S'adresser à J. JOBIN, 86, rue de la Couronne, St. Roch. Québec, 28 juillet 1881—1sp

Librairie A. T. Garant

No. 17 et 19, rue St. Jean, H.-V.,

Porte voisine de la Banque d'Épargnes.

LIVRES A PRIX RÉDUITS:

Bouillet—Dictionnaire d'Histoire et de Géographie..... \$8 00 pour \$3 50

Houssay—Les grandes dames, broché, 1 vol..... 6 00 " 4 00

Homère—Œuvres, relié, 1 vol..... 1 25 " 1 00

Fénélon—Œuvres, relié en 1 vol..... 1 50 " 1 25

Chateaubriand—Études Historiques, reliés en 2 vols..... 3 00 " 2 00

Chateaubriand—Voyages en Amérique, relié, 1 vol..... 1 10 " 0 85

Chateaubriand—Les Natchez, 1 vol, relié..... 1 10 " 0 85

Chateaubriand—Graziella, 1 vol..... 0 75 " 0 50

Dameth—Du juste et de l'utile, relié, 1 vol..... 1 50 " 1 15

L'abbé Rolland—Rome, ses églises, ses monuments, etc., 1 vol..... 1 50 " 1 15

La Bruyère—Caractères, 1 vol..... 0 75 " 0 55

Bernardin de St. Pierre—Paul et Virginie, relié, 1 vol..... 0 75 " 0 50

Collection de 61 cahiers modèles de dessin..... 0 30 " 0 19

Bescherelle—Dictionnaire français, 2 vols., in 4to relié..... 15 00 " 10 00

Québec, 28 juillet 1881.

Drouin, Flynn & Gosselin

AVOCATS BUREAU D'AFFAIRES: 28, rue St. Pierre, Basse-Ville, Québec

Suivent les cours des districts de Québec, Montmagny et Gaspé.

F. X. DROUIN, Hon. E. J. FLYNN, L. L. D., JEAN GOSSÉLIN, Québec, 28 juillet 1881.

Encan de Meubles, Verrerie, Vaisselle, Coutellerie, etc.,

Jeu, 4 Aout prochain

Au No. 41, rue St. Jean, Haute-Ville, vis-à-vis la Côte du Palais.

Sera vendu par encan un grand assortiment de Meubles de Ménage, consistant en Sofas convert en Crin, Chaises en Crin et en Repp, Fauteuils, Setts de Chambre à Concheur en Noyer Noir et en Frêne, Couchettes communes doubles et simples, Sidboards en Noyer Noir, Parapluies à Ressorts, Armoires, Tables, Tapis, Verreries, Coutellerie, Fourneaux plaqués, Cuillers plaquées, Ustensiles de Cuisine, etc., etc.

Nous attirons une attention spéciale sur la vente d'une magnifique Table dessinée en Marbre, 4 Moulins à Coudre Wheeler, Wilson et Singer, une Chaise de Barber convertie en Crin en parfait ordre.

Les effets visibles Mercredi et Jeudi. Abolition sans réserve.

La vente à DEUX heures précises.

DERY & CIE., Encanteurs.

Québec, 30 juillet 1881.

GRAND ENCAN

DE VINS & BRANDY

Par DERY & CIE.

Nous avons reçu instruction de M. JOSEPH VANDRY, de vendre à l'encan les vins suivants, venant de la célèbre maison A. Lacoste & Fils, de Bordeaux. Cette vente sera sans réserve et aura lieu

Mercredi prochain, 3 Aout.

Au Bureau de M. JOSEPH VANDRY, Rue Sous-le-Port, No. 32.

1 barrique Médoc 20 caisses Estéphe

1 " St. Emilion 15 " Château Belaire

1 " Graves 15 " St. Julien

1 " Cérons 15 " Pauillac

1 " Sauternes 15 " Sauternes

1 " Brandy 15 " Haut Sauternes

60 caisses Médoc 25 " Brandy

25 " Méridionale graves 25 " Brandy

25 " St. Emilion 15 " Brandy

La vente à ONZE heures précises.

DERY & CIE., Encanteurs.

Québec, 26 juillet 1881.

SEL! SEL!

En déchargement de

" TIMMONS "

5,500 SACS DE SEL

A VENDRE PAR

J. B. Renaud & Cie.

72 a 82, Rue St. Paul.

Québec, 28 juillet 1881.

GRAND PELERINAGE

A N.-D. de Lourdes, St. Michel

Avec la permission de M. le Grand Vicaire C. Légaré

Dimanche, 7 Aout

PAR LE

Chœur de la Congrégation de St. Roch.

Le spacieux vapeur rapide STE. CROIX, noyé par la circonstance. Confession et musique à bord. Messe solennelle en plein air à la grotte. Sermon par un préd

LA TRANSLATION DU CORPS DE PIE IX.

On lit dans l'Italie de Rome :

La dépouille mortelle de Pie IX repose aujourd'hui à Saint-Laurent, hors les murs, au lieu même choisi par le Pontife pour sa sépulture.

C'est dans la nuit du 13 qu'a eu lieu la translation des cendres. On peut dire que la moitié de la population a assisté à cette cérémonie. Les uns se sont portés à Saint-Pierre, d'autres ont attendu le cortège sur son parcours.

Les Sociétés catholiques avaient décidé de donner à cette cérémonie le caractère d'une manifestation de sympathie à la mémoire du défunt pontife. On distribua à cet effet à tous les catholiques des invitations les priant de ne pas manquer de se rendre à Saint-Pierre, où ils trouveraient des torches et des cierges.

Léon XIII était assez contraire à cette manifestation ; il aurait voulu que les choses fussent faites très-simplement et pour ainsi dire en cachette. Mais le chapitre de Saint-Pierre a été d'avis contraire.

A 7 1/2 heures, la basilique de Saint-Pierre fut fermée comme d'habitude au public et les personnes qui devaient assister à la cérémonie vinrent les unes par le Vatican, les autres passèrent par la sacristie.

Pendant ce temps, les sanpietrini faisaient rouler sur les dalles de l'église un échafaudage portatif qu'ils placèrent devant la porte au-dessus de laquelle était l'urne provisoire renfermant les restes de Pie IX. A l'aide de grosses cordes et de poulies, le cercueil qui ne pèse pas moins de 1,500 kilogrammes, fut descendu à terre en présence des membres du Sacré-Collège, d'un grand nombre de prélats et de quelques rares privilégiés qui avaient obtenu une invitation.

Le cercueil de Pie IX fut transporté jusque dans la chapelle du Chœur et posé sur un petit catafalque.

Les cardinaux et les chanoines entonnèrent le Miserere, après quoi on procéda à la reconnaissance de la dépouille.

Il n'est point vrai, comme on l'a dit, que l'on a ouvert les trois cercueils pour voir encore une fois les restes du Pontife. On s'est borné à ouvrir le premier cercueil en bois, afin de procéder à la vérification des scellés que devait porter le second cercueil en plomb. Les scellés furent reconnus intacts.

La dépouille fut ensuite transportée processionnellement jusque devant l'autel de Simon le Magicien, où se trouve une petite porte conduisant devant l'église de Sainte-Marthe.

Le cercueil fut placé sur un char tiré par quatre chevaux et recouvert d'une espèce de dais en damas cramoisi.

On dressa le procès-verbal de la remise du corps, après quoi le cortège se mit en marche, précédé d'une douzaine de gardes municipaux.

Le char était attendu sur la place par une foule énorme.

Les membres des sociétés catholiques s'étaient rangés dans l'espace compris entre l'escalier et la colonnade du côté gauche. Ils portaient tous des cierges ou des torches. Beaucoup d'entre eux étaient en habit noir et cravate blanche. Il était minuit.

Autour du char marchaient des prêtres portant des cierges. Derrière, les chefs des sociétés catholiques ; puis, on voyait les voitures dans lesquelles avaient pris place les prélats et autres personnages qui devaient prendre part à la cérémonie. Autour et derrière les voitures les membres des sociétés catholiques, c'est-à-dire plus de 2,000 personnes, avec des cierges ou des torches.

Le cortège traversa la place et entra dans la rue du Borgo, dont toutes les maisons étaient illuminées. Ici commencèrent à se faire jour les premiers indices annonçant les désordres qui ont marqué le passage du cortège. Quelques jeunes gens se mirent à entonner la chanson du départ du volontaire gari-baldini : *Addio, ma bella, addio* ; alors les prêtres et tous ceux qui prenaient part à l'accompagnement funèbre élevèrent la voix et chantèrent avec plus de force leurs prières pour étouffer le bruit des chansons. Tout à coup une voix retentit : *Vive l'Italie ! A bas les prêtres !*

Quelques coups de sifflet se font également entendre.

Le cortège traverse le pont Saint-Ange. A ce moment un gros boucher cria à tue-tête : *Jetez-le dans le Tibre !* Quelques catholiques qui jusqu'à ce moment s'étaient bornés à réciter à haute voix les prières, répondirent par le cri de *Vive le Pape !*

Ce fut le signal de la lutte. Des

groupes de jeunes gens se montraient à l'entrée des rues, et criaient et sifflaient ; aussitôt que les gardes se portaient de leur côté, ils s'éloignaient rapidement et allaient rejoindre le cortège plus haut pour répéter les mêmes cris.

Ce manège a duré jusqu'à la place de Venise, où la chose a pris un caractère un peu plus grave. Là on a commencé à jouer des poings et on a levé les cannes ; il y a eu échange nourri de horions. Les gardes et les carabiniers, obligés de courir tantôt à droite tantôt à gauche, n'en pouvaient plus.

C'est là qu'un garde municipal, impatienté par un individu qui ne cessait de faire tomber des coups de canne sur la tête des passants, dégaina ; à la vue d'une lame, les cris redoublèrent et on commença à craindre l'effusion du sang. Le garde fut accompagné à la questure.

Pendant ce temps, on allait chercher les troupes qui étaient consignées dans les casernes et on faisait marcher les voitures aussi vite que possible. Rue Nazionale, il y eut quelques sifflets et quelques coups de poing, des coups de canne ou de torche, mais sans graves conséquences.

C'est place de Termini que les esprits s'échauffèrent et que les choses finirent par prendre une bien mauvaise tournure. Un député, M. C., se mit à protester vivement contre le gouvernement qui "protégeait les cléricaux et envoyait ses gardes pour mettre l'ur revolver sur la poitrine des libéraux, des patriotes." Le petit speech de l'honorable député fut couvert d'applaudissements et eut la conséquence qu'on pouvait en attendre. Les cannes ne semblèrent plus un argument suffisant et on eut recours aux pierres. On en lança une grande quantité sur les voitures qui suivaient le char. On dit que Mgr Samminiattelli en ramassa trois tombées dans sa voiture et qu'il veut les conserver précieusement en souvenir de cette triste nuit.

En passant rue San Lorenzo, quelques jeunes gens voulaient enlever un écusson devant l'église du Sacré-Cœur ; mais ils ne purent rompre le cordon que leur opposèrent les gardes et les carabiniers et reculèrent furieux. C'est alors que la troupe intervint et que la route fut barrée. Une compagnie s'était déjà devant la basilique de Saint-Laurent. Elle dispersa à grand-peine la foule qui s'était portée jusque là-bas, les uns pour vénérer Pie IX, d'autres pour effiler au moment où l'on découvrait le cercueil.

La foule fut donc repoussée et la cérémonie dans l'intérieur de la basilique put s'accomplir sans inconvénients. Le cercueil fut placé sur un échafaudage et on le fit rouler jusque dans le caveau dont nous avons donné la description.

Le tombeau de Pie IX a la forme d'une urne en marbre. Elle ne porte sculptées que la tiare et les clefs. Au-dessous de la tiare, l'inscription due à Pie IX lui-même : *Ossa et cineres.—Pii Papae IX.—Vixit A. LXXXV. in Pontif. a. XXXI, M. VII. D. XXI.—Orate pro eo.*

Enfin, au bas, les noms des trois cardinaux exécuteurs testamentaires. La cérémonie ne s'est terminée que vers 5 heures du matin.

Une dizaine d'arrestations ont été opérées.

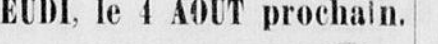
GRAND PELERINAGE

A la Bonne Ste. Anne

Sous la direction du REVEREND PERE VIGNON, S. J.

Par les Dames du Rosaire Vivant

JEUDI, le 4 AOUT prochain.



Les magnifiques vapeurs STE. CROIX et BROTHERS ont été choisis pour la circonstance

Départ à 5 heures A. M. du Quai Champlain

Prix aller et retour, 50 cents, y compris le quai

Les enfants au-dessous de 13 ans paieront moitié prix.

Les cartes seront en vente au faubourg St. Jean chez M. Vincent, libraire, à St. Roch chez MM. Leclais, Durand, Gaurin, Drouin & Frères, à St. Sauveur chez Miles Vaillancourt et Castonguay.

Québec, 13 juillet 1881—w

PHILEAS LABERGE

NOTAIRE

114, rue du Pont, St. Roch

QUEBEC

ARGENT A PRETER sur hypothèque à conditions très-faciles.

Québec, 29 avril 1881—3m

Au Bon Marche

COIN DES RUES ST. JEAN ET COLLINS

HAUTE-VILLE.

Si vous voulez être bien servi, allez à l'enseigne AU BON MARCHÉ, Haute-Ville, et vous épargnez votre temps et votre argent, car on n'y fait qu'un prix et on vend les plus beaux et les meilleurs effets à bien meilleur marché que partout ailleurs.

Les effets suivants méritent une attention spéciale :

- Etouffes pour Robes \$0.06 et plus
Cache-miroir Noir Français 0.18
Cache-miroir Noir Français 0.51
Cordes Noires 0.19
Crêpe Courtaud et autres 0.65
Une grande variété d'Indiennes 0.05
Un grand lot de Chapeaux garnis et non garnis à moitié prix.
Dentelles, Franges, Fleurs, Plumes.
Parasols avec Dentelle 1.00
Entouffes 0.25
Serviettes 0.05
Tweeds 0.35
Mélons 0.35
Serre, b. nne qualité 1.00
Chemises Blanches 0.75
Parapluies, Chaussettes, Bretelles, Cravates, Cols, etc., etc.

Enfin une grande variété de Nouveautés à des prix qui défient toute compétition.

Sauvez 20 par cent et allez faire vos achats AU BON MARCHÉ, Haute-Ville.

On a besoin immédiatement

D'un Commis d'expérience et un jeune garçon ayant une bonne écriture. Salaire avantageux.

N. J. RNEAU

Québec, 1er juillet 1881.

LA VRAIE POUDRE A PATE

DU

Cuisinier (Cook's Own)

ON VIENT DE RECEVOIR

Un nouvel approvisionnement de cette poudre. Elle est reconnue comme la meilleure POUDRE A PATE qui soit en usage.

G. & C. HOSSACK

Québec, 25 juillet 1881—2m

LA VRAIE POUDRE A PATE

DU

Cuisinier (Cook's Own)

Prétend être la seule vraie, parce qu'elle a des propriétés saines et nutritives, et que d'éminents experts en témoignent, entre autres : le Prof. John Baker Edwards, chimiste du gouvernement, Montréal ; le Prof. E. A. H. LaRue, chimiste du gouvernement, Québec ; H. H. Croft, professeur de chimie, Toronto ; le Prof. Doremus, New York ; le Prof. B. Sillmans, du Collège Yale ; les Profs. Atkins et Wilson, Baltimore, et d'autres experts également distingués.

Elle est sûre et ne se consomme que dans la mesure de la bête du cuisinier.

Demandez la "COOK'S OWN" ; elle est enregistrée par les sous-signés comme partie de leur marque de commerce.

FABRIQUEE PAR

Hossack, Woods & Cie.

Québec, 25 juillet 1881—2m2fs

FIFE, WRIGHT & LEITCH

IMPORTATEURS DE

Marchandises Sèches

COIN DES

Rues la Fabrique et Ste. Famille.

Reçu aujourd'hui par les Steamers de la ligne Allan :

Nouveaux Tapis.

Nouvelles Oreillers de Plumes.

Nouveaux Bas.

Etc., Etc.

Pour clairer !

Nous offrons en vente à une immense réduction la balance de nos Marchandises d'Été comprenant Chapeaux, Etouffes à Robes. En-tout cas, etc., etc.

N. B.—Les ordres qui nous seront envoyés par la maille de nos pratiques en villégiature recevront une attention immédiate.

FIFE, WRIGHT & LEITCH.

Québec, 25 juillet 1881.

AUX VICTIMES

DU

Dernier incendie et autres.

Octrois gratuits de Terrains.

150 LOTS A DONNER.

Les propriétaires de la propriété connue sous le nom de Sans Fruit, près de la barrière Saint-Valier, sont prêts à donner cent cinquante terrains (150) avec des titres bons et valables à ceux qui promettent de bâtir des maisons en briques ou villas dans l'espace d'une année.

Les propriétaires s'engagent de plus à fournir des billets sur les chemins de fer pendant un an aux personnes qui bâtiront immédiatement.

S'adresser à

A. J. AUGER, No. 105, rue St. Pierre.

Québec, 9 juillet 1881—1m

A LOUER

Deux Cottages, bien finis, à la barrière de la rue St. Valier, chemin de la Petite Rivière, à proximité du chemin de fer urbain. Aussi deux hauts de maison, même localité.

S'adresser à

A. J. AUGER, No. 105, rue St. Pierre

Québec, 10 juin 1881.

LIBRAIRIE DU BON MARCHÉ

"VIVRE ET LAISSER VIVRE"

A. O. RAYMOND

46, rue la Fabrique, Haute-Ville, Québec.

Octave Feuillet — Le Journal d'une femme, 1 vol. — Un mariage dans le monde, 1 vol. — Monsieur de Camors, 1 vol. — Julia de Trécor, 1 vol. — Les amours de Philippe, 1 vol.

Prosper Mérimée — Colomba, 1 vol. — Lettres à M. Panizzi, 2 vols.

Xavier de Mon épin — Son aïeule l'amour, 4 vols., etc., etc.

Québec, 22 juillet 1881.

Nouvelle Librairie de St. Roch

A. F. E. DARVEAU

151, rue St. Joseph, St. Roch

(VIS-A-VIS LE PRESBYTERE.)

Le livre d'or des Ames pieuses \$1.50 à 2.50

Les délices des Ames pieuses 1.50 à 2.00

Le guide de la jeune fille 0.75 à 1.25

Le livre de piété de la jeune fille, par l'auteur des paillettes d'or, 1.00

Le bon sens de la foi, par le R. P. Huguet, relié 1.00

La femme comme il la faut, par l'abbé Marchal, relié 1.00

L'homme comme il le faut, do relié 1.00

Le bouquet de la jeune fille, do do 1.00

Le conseil onca comme il la faut, do do 1.00

Les larmes du veuvage essayées, par St. Frs. de Sales, relié 0.75

Pensées consolantes de St. Frs. de Sales, relié 1.00

Épérance à ceux qui pleurent, do do 1.00

Le merveille des divines dans les Ames du purgatoire, relié 1.00

Les merveilleuses divines dans la Ste. Eucharistie, relié 1.00

Les merveilleuses divines dans les Saints des premiers âges, relié 1.00

Les merveilleuses divines dans les Saints du moyen âge, relié 1.00

Les merveilleuses divines dans les Saints des temps modernes, relié 1.00

Manuel de St. Frs. d'Assise, 0.50

Le tiers-ordre de St. Frs. d'Assise, par Mgr de Ségur, 0.15

Le bon sens de la foi, par le R. P. Causette, 1.25

Conférences aux dames du monde, par Mgr Landriot, 1.00

Dix années au service du pape, 0.70

Le père Jean de Brébeuf, 0.70

Le chrétien de nos jours, par l'abbé Bataillon, 2 vols., 1.75

Une visite est sollicitée.

A. F. E. DARVEAU, Libraire.

Québec, 16 juillet 1881.

Nouvellement reçu à la

MAISON POPULAIRE DE

F. X. LEPAGE

53 ET 59

Rue de la Couronne, St. Roch.

Etouffe noire pour Robes, telles que Cachemire, Paramata, Gobour, Merino, Alpacas brillantes, Crêpe et Crêpé noir, Etouffes en couleur de 22 1/2 c. dit de 21c pour 10c, ainsi que de plusieurs autres prix ; Tweeds Anglais, Ecosais et Canadiens, Valises de toutes sortes, Portemanteaux, Chapeaux en feutre des dernières modes, Tapis en Fil, Tapis tapisserie, Toile à Nappe et Serviettes, Toile à Drap, Indiennes de tous les prix et de toute couleur, Soie noire et de couleur depuis 1/4 la verge en montent. Aussi un grand lot de Flanelle depuis 44c pour 25c.

Québec, 15 juillet 1881.

Compagnie d'Assurance

DE LONDRES

Contre le Feu et sur la Vie.

Etablie par Charte Royale

A. D 1720.

No. 7, Royal Exchange et 7 Pall Mall, LONDRES.

Capital souscrit.....\$ 4,481,750

Capital payé..... 2,240,825

Fonds de réserve..... 12,327,664

Le soussigné, Agent de la dite Compagnie, est prêt à émettre des Polices d'Assurance contre le Feu, aux conditions les plus raisonnables, à son Bureau, No. 130, rue St. Pierre.

A. JNO. MAXHAM, Agent, Rue St. Pierre.

Cette Compagnie est une des plus anciennes et des plus riches de l'univers, et a été remarquée de la manière la plus avantageuse pour la célérité et la libéralité avec lesquelles elle fait honneur à ses obligations.

Les assurances pour les quelles il est fait application au Bureau de MM. Maxham & Cie., rue St. Pierre, sont effectuées aux taux courants.

Québec, 5 juillet 1881—1m

Omnibus à vendre.

On offre en vente un magnifique Omnibus n'ayant que deux mois d'usage.

Aussi un Landau de première classe et tout neuf.

Ces deux voitures ont été construites à Montréal.

De plus, un Rockaway de six mois d'usage, en ordre parfait.

Conditions libérales.

S'adresser à JOSEPH POTRA, Dominion House.

Québec, 1er juillet 1881—no

BONNE ŒUVRE.

BELAND, GARNEAU & CIE.,

No. 146, rue St. Jean.

Vis-à-vis le Marché Montcalm,

DONNERONT

20 pour cent d'escompte

SUR ACHATS AU COMPTANT.

D'ICI AU 1ER JUILLET

Afin de faciliter aux incendiés l'achat de marchandises.

BELAND, GARNEAU & CIE. Québec, 10 juin 1881.

Vente à bon marché.

Grande réduction dans les prix.

Robes de matin pour dames.

Robes d'été pour dames.

Robes d'été pour enfants.

Manteaux en Soie, Satin, Cachemire pour dames.

Gilets et Manteaux pour enfants.

Chapeaux de Paille

Chapeaux garnis.

Etouffes à Robes, y compris les etouffes qui se lavent.

Brillant et Piqués blancs.

Garde-Soie en Soie, Satin, etc.

Parapluies en Soie et autres.

Couvre-pieds blancs et de couleur.

Mouchoirs blancs pour dames et messieurs.

La réduction sur les articles sus-mentionnés est tellement grande qu'elle devra tenter tout acheteur.

GLOVER, FRY & CIE.

Département de Tapis et Garnitures de Maison.

Un assortiment très varié et à bas prix.

Agents pour le célèbre Lit à Ressort Percellé, le plus bas prix et le plus confortable.

GLOVER, FRY & CIE.

Québec, 25 juin 1881.

Pour Parties de Plaisir

Excursions de Pêche

ET LES

VOYAGEURS EN GENERAL

A. TOUSSAINT

78, RUE ST. JEAN

Informe le public et les voyageurs, que son fonds de Conserves alimentaires, Fruits, Légumes et Fruits, est complet. Il consiste en :

Beuf.

Veau.

Mouton.

Agneau.

Volailles.

Gibier.

Soupes.